

6. ÉLABORER UNE STRATÉGIE DE SÉCURITÉ GLOBALE

> CHAPITRE 1.6 NMP

ÉLABORER UNE STRATÉGIE DE SÉCURITÉ GLOBALE



OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

- > Reconnaître et analyser les stratégies et les tactiques de protection utilisées par les DDH.
- > Définir une stratégie globale pour protéger l'espace de travail des DDH.



MESSAGES CLÉS

- > Les DDH et leurs organisations ne partent pas de zéro en ce qui concerne les questions de sécurité. Ils ont inévitablement déjà appliqué des stratégies de dissuasion et de protection ad-hoc pour gérer les risques et les menaces.
- > Toutes les stratégies ne sont pas en mesure de couvrir toutes les éventualités, elles comportent inévitablement des failles. Toutes les stratégies sans exception (ad-hoc ou formelles) doivent au minimum satisfaire aux critères RADER : Réactivité, Adaptabilité, Durabilité, Efficacité et Réversibilité.
- > Une stratégie de sécurité globale a pour but d'élargir et de préserver l'espace de travail des DDH en agissant sur deux axes : l'acceptation et la tolérance envers le travail réalisé par les DDH ; et la dissuasion et la persuasion des agresseurs potentiels.

LA SESSION



DIFFICULTÉS POUVANT SURVENIR DURANT LA SESSION :

- Ce module est très théorique, très conceptuel, dans le style occidental. Si vous travaillez avec des DDH actifs au niveau local, qui ont une expérience directe mais peu de connaissances formelles ou conventionnelles, il sera peut-être préférable de sauter cette session et de passer directement au [Chapitre 5.8](#).
- Reconnaître et analyser les stratégies et les tactiques de dissuasion ad hoc déjà existantes.
- Respecter les stratégies ad hoc liées aux croyances religieuses ou culturelles tout en insistant sur la nécessité d'adopter des mesures de sécurité et de protection plus ciblées.
- Amener les participants à comprendre clairement le concept d'«espace de travail du DDH».
- Prendre en compte les besoins spécifiques de protection que peuvent avoir les femmes DDH ou tout autre groupe social particulier (populations indigènes, défenseurs LGBTI, défenseurs handicapés, etc.) en termes de stratégies, de normes de sécurité, etc., tant au niveau des protocoles de routine qu'au niveau des procédures d'urgence.

 LA SESSION ÉTAPE PAR ÉTAPE :

Durée	Durée totale	Activité	Outil / méthode / matériel
10'		Introduction <ul style="list-style-type: none"> Objectifs et structure de la session. 	Préparez les points abordés à l'avance sur un paper-board ou dans une présentation PowerPoint. Utilisez les vidéos de PI "Stratégies de protection" et "Objectifs de sécurité et de protection" comme informations contextuelles.
30'	40'	Stratégies et tactiques de dissuasion ad hoc <ul style="list-style-type: none"> Identifier les stratégies et les tactiques de sécurité Gérer le risque après avoir réalisé une évaluation 	Paper-board présentant les critères RADER pour une stratégie de sécurité efficace.
30'	70'	L'espace de travail sociopolitique des DDH <ul style="list-style-type: none"> Définition de l'espace de travail socio-politique des DDH La sécurité et l'espace de travail des DDH 	Paper-board illustrant les deux axes de l'espace de travail des DDH (NPM, p.72)
40'	110'	Élargir l'espace de travail des DDH (stratégie de sécurité globale)	Marqueurs Cartons
10'	120'	Conclusion	

DURÉE : COMPTER 140 MINUTES (2 HEURES 20 MINUTES), DONT UNE PAUSE DE 20 MINUTES.

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

STRATÉGIES ET TACTIQUES DE DISSUASION AD HOC ; FAIRE FACE AU RISQUE

Après avoir introduit les concepts principaux (voir ci-dessous, Conseils aux facilitateurs), aidez les participants à identifier les stratégies et les tactiques de dissuasion ad hoc qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne.

Après avoir fait la liste des stratégies ad hoc sur votre paper-board, introduisez les six manières de faire face au risque (l'accepter, le réduire, le partager, etc. ; [NMP, p.69](#)) afin de catégoriser les stratégies ad hoc des participants.

En fonction du temps disponible, vous pourrez choisir d'analyser soit une soit plusieurs de ces stratégies selon les critères RADER (voir les critères RADER pour l'analyse des stratégies de dissuasion, NMP p.68). Insistez auprès des participants sur le préjudice potentiel pouvant découler de n'importe laquelle des stratégies s'il lui manque un ou plusieurs critères.

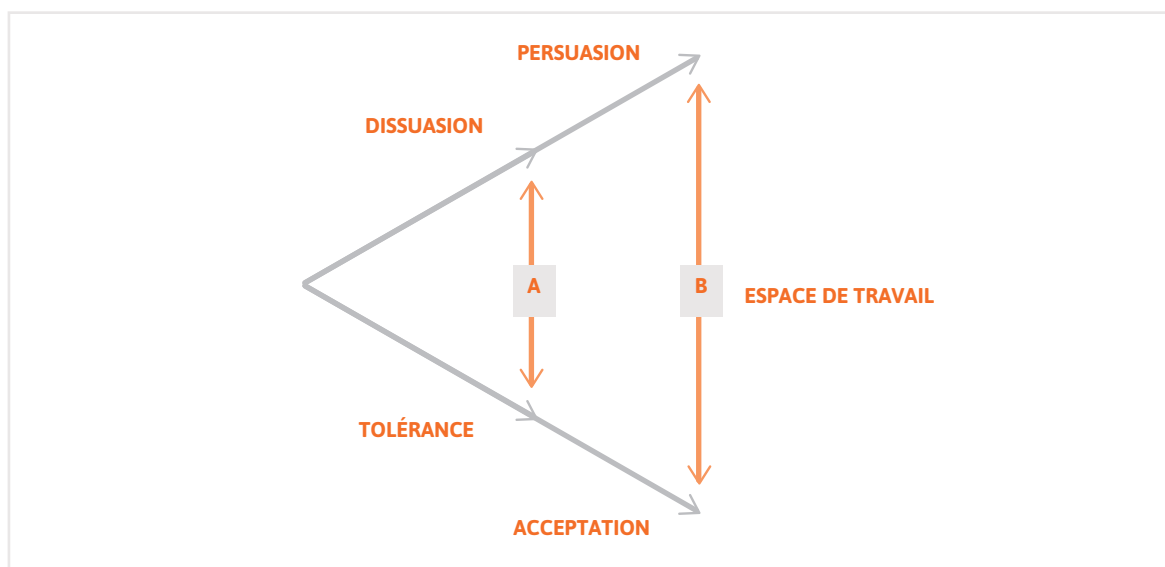
Clôturez l'activité en indiquant que lorsque des DDH sont menacés, leur niveau de stress augmente et ils ressentent le besoin d'agir rapidement. Cependant, le fait d'analyser les stratégies selon les cinq critères les aidera à choisir des stratégies efficaces basées sur une perspective à long terme.

- Basez votre introduction à cette question sur les idées décrites dans le NMP. Les vidéos de PI «Stratégies de protection» et «Objectifs de sécurité et de protection» peuvent être utiles pour la préparation de l'introduction.
- Les individus DDH, les organisations et les communautés confrontés à des menaces font appel à différentes stratégies ad hoc pour faire face aux risques qu'ils perçoivent. Ces stratégies varieront en fonction de plusieurs facteurs : l'environnement (rural ou urbain) ; le type de menace ; les ressources sociales, financières et légales à disposition ; les expériences précédentes ; les perceptions individuelles subjectives du risque, etc. Pour obtenir une liste de stratégies ad hoc adoptées par des DDH, avec des exemples, reportez-vous au **NMP (pp.67-68)**.
- Rappelez aux participants que la plupart des stratégies ad hoc sont applicables immédiatement et sont destinées à atteindre un objectif à court terme. Elles s'apparentent donc davantage à des tactiques qu'à des stratégies de réponse globales.
- Comme les stratégies ad hoc sont éminemment subjectives, il est possible qu'elles ne répondent pas à des besoins réels au niveau de l'individu ou de l'organisation. En conséquence, les DDH doivent s'assurer de faire en sorte qu'elles ne soient pas nuisibles au groupe de manière plus générale, surtout si les stratégies utilisées ne sont pas réversibles. Soulignez qu'il est nécessaire d'acquérir une perspective à long terme concernant les stratégies de sécurité. Et plus particulièrement, qu'il faut qu'une stratégie de sécurité réponde aux critères RADER pour être efficace.
- En résumé, dans leur réflexion sur la sécurité et la protection, les DDH doivent tenir compte autant de leurs propres stratégies de sécurité ad hoc que de celles des autres personnes qui les entourent. Il est cependant d'une importance-clé de renforcer celles qui sont efficaces tout en limitant l'impact de celles qui peuvent nuire à d'autres collègues DDH.

L'ESPACE DE TRAVAIL SOCIOPOLITIQUE DES DDH

Introduisez le concept d'«espace de travail sociopolitique des DDH» (**NMP, pp.61-73**). Basez votre présentation plus particulièrement sur la définition fournie dans le **NMP (p.71)**: «toute activité que le défenseur peut mener sans dépasser son seuil personnel de tolérance au risque». En d'autres termes, les limites de l'espace de travail sociopolitique sont définies par ce que le DDH estime être des conséquences acceptables ou inacceptables à son travail. Pour expliquer cette idée, vous pouvez utiliser ou adapter l'exemple fourni dans le NMP.

Poursuivez en expliquant la stratégie de sécurité global (**NMP, pp.73-75**). Pour ce faire, dessinez sur votre paper-board l'illustration fournie dans le NMP pour expliquer les deux axes de l'espace de travail des DDH (tolérance/acceptation et dissuasion/persuasion) .



Clôturez cette section en expliquant aux participants qu'une stratégie de sécurité globale doit comprendre une dimension de plaidoyer : les actions entreprises dans le cadre d'une telle stratégie doivent contribuer à augmenter le coût politique des attaques commises contre les DDH et à réduire les niveaux d'impunité des agresseurs potentiels.

- Les activités quotidiennes des DDH peuvent avoir un impact négatif sur les intérêts d'acteurs puissants (le gouvernement, les forces de sécurité, des groupes armés d'opposition, des entreprises multinationales, etc.). Il faut cependant garder à l'esprit que les acteurs puissants hostiles sont des entités complexes : ils ne forment pas un bloc homogène dans leur hostilité envers les DDH. Certains éléments parmi les forces de sécurité peuvent en effet être dévoués à la protection des défenseurs alors que d'autres sont à la source de menaces et d'agressions.
- Si les participants vous demandent comment mesurer l'acceptabilité d'un risque, vous devrez leur rappeler que cela varie grandement en fonction des individus et des organisations. Par exemple, une personne X arrivera à son seuil d'acceptabilité après avoir reçu un coup de téléphone de menaces, mais une personne Y n'atteindra ce seuil qu'après l'assassinat de son fils. Le seuil d'acceptabilité peut aussi évoluer avec le temps (p.e., il y a deux ans je me fichais d'aller en prison, mais aujourd'hui plus). Les stratégies de sécurité doivent donc élargir et préserver l'espace de travail des DDH afin que ceux-ci puissent continuer à opérer.
- L'illustration de l'espace de travail sociopolitique (NMP) devrait vous aider à expliquer que les DDH peuvent travailler dans un espace très réduit (représenté par l'intersection A) ou dans un espace plus large (intersection B). Idéalement, la stratégie de sécurité globale doit viser à faire passer les DDH de la situation A à la situation B en augmentant les niveaux de tolérance, d'acceptation, de dissuasion et de persuasion.
- Concernant la dimension de plaidoyer de la stratégie de sécurité globale : il est essentiel pour les DDH de comprendre leur position (leur espace de travail) et de comprendre comment la renforcer (occuper l'espace de travail) en influençant les parties prenantes et les acteurs hostiles.

ACTIVITÉ : ÉLARGIR L'ESPACE DE TRAVAIL DES DDH (STRATÉGIE DE SÉCURITÉ GLOBALE)

L'objectif de la stratégie de sécurité globale est d'élargir l'espace de travail en augmentant chacun de ses quatre paramètres : la tolérance, l'acceptation, la dissuasion et la persuasion.

Divisez les participants en quatre groupes (ou faites l'activité avec tous les participants s'ils sont moins de huit). Chaque groupe devra proposer une série d'actions (min. 1, max. 3) visant à augmenter un des paramètres. Demandez aux groupes d'écrire une action par carton.

Si l'ensemble du groupe des participants est homogène, encouragez-les à réaliser l'exercice pour leur propre organisation / communauté. Si le groupe est hétérogène ou s'il y a des réticences à utiliser un cas réel, proposez un exemple fictif (voir ci-dessous, Conseils aux facilitateurs). Remédiez aux problèmes de compréhension de l'exercice s'il y en a.

Après 20 minutes de discussions en petits groupes, rassemblez tous les participants et utilisez les 20 minutes restantes pour demander aux groupes de venir coller les cartons où sont écrites leurs actions sur le mur, en les regroupant autour de chacun des paramètres. Demandez aux groupes d'expliquer brièvement les raisons pour lesquelles ils pensent que ces actions peuvent aider à obtenir plus de tolérance et d'acceptation de la part des agresseurs potentiels, ou peuvent dissuader et persuader ces agresseurs. Encouragez la discussion entre les différents groupes.



- **Exemple fictif** : vous travaillez pour une ONG environnementale qui dénonce la pollution des réserves d'eau d'un village par une usine de production de papier détenue par une multinationale. La direction de l'usine, qui entretient des rapports avec de puissantes figures politiques locales, est ouvertement hostile aux rapports publiés par l'ONG. Lors d'une visite de terrain il y a deux jours, les leaders du village vous ont parlé d'une rumeur selon laquelle un politicien local prévoit d'engager des hommes de main pour «apprendre une bonne leçon» à cette bande d'écologistes «qui mettent en danger des emplois locaux avec leurs accusations infondées».
- Si vous avez à éclaircir d'éventuelles incompréhensions pendant l'exercice, référez vous aux indications données dans le NMP pour chaque paramètre de l'espace de travail [NMP \(pp.73-75\)](#).

CONCLUSION

Demandez aux participants de rappeler les éléments-clés de la session et répondez aux éventuelles questions ou inquiétudes. Rappelez aux participants qu'une stratégie de sécurité globale n'invalide pas les éventuelles stratégies et tactiques de dissuasion ad hoc déjà mises en place. L'idée est de renforcer celles qui sont efficaces tout en essayant de limiter celles qui sont potentiellement nuisibles.

Faites le lien entre cette session et les sessions 5.1 à 5.5, et expliquez en quoi cette session se nourrit des précédentes. Insistez sur le fait que les DDH ne seront capables d'élargir efficacement leur espace de travail que s'ils ont une compréhension claire de leur environnement de travail, de l'identité des agresseurs, et de leurs propres capacités et vulnérabilités.

Clôturez en rappelant aux participants qu'une stratégie de sécurité globale a pour but d'élargir et de préserver l'espace de travail des DDH (en travaillant sur les axes de la tolérance / acceptation et de la dissuasion / persuasion). Étayez vos remarques en montrant à nouveau l'illustration des deux axes de l'espace de travail ([NMP, p.72](#)).



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- > Van Brabant. Op. Cit. Chapitres 2 et 5.
- > FLD. Op. Cit. Chapitre 5.

